

# **Journées d'étude de la Société Française d'Ethnomusicologie 2016**

**Cité de la Musique - Philharmonie de Paris**

**Salle des colloques**

**27 au 29 mai 2016**

## **Enfants musiciens et enfance musicale**

### **Children musicians and musical childhood**

*(English follows)*

Souvent considérés comme mineurs, les répertoires enfantins rencontrés sur les différents terrains des ethnomusicologues ont peu fait l'objet d'études spécifiques et la plupart des travaux qui y sont consacrés restent anciens (Blacking, Mukuna, plus récemment Vallejo), tandis que la production discographique se montre plus active (notamment Corpataux). Dans d'autres domaines disciplinaires, les liens entre enfance et musique ont pu faire l'objet d'investigations différenciées mettant en avant, selon les cas, les dimensions psychologiques, didactiques, politiques des pratiques musicales enfantines et produisant par là aussi des représentations plurielles et contradictoires de l'enfance.

Les journées d'étude de la Société Française d'Ethnomusicologie proposent de se pencher sur l'univers musical des enfants dans différentes cultures, sur la reprise et la réappropriation des thèmes et des répertoires enfantins par des musiciens adultes et sur les représentations de l'enfance musicale dans différentes sociétés et groupes culturels. L'enfant est-il, ainsi qu'on se le figure souvent, un être malléable sur un plan cognitif et sensible ? Dans quelle mesure cette conception se vérifie-t-elle dans les observations et expériences des chercheurs, pédagogues et praticiens de la musique ? Pour répondre à ces questions, nous convoquerons l'ethnomusicologie, la psychologie de l'enfant mais aussi la musicologie historique, l'anthropologie, les sciences cognitives et les sciences de l'éducation.

L'enfant et la musique nous amènent bien évidemment à nous interroger sur les questions de transmission, mais aussi sur des pratiques et des savoir-faire musicaux parfois réservés à cette tranche d'âge. Associées souvent à tort à la simplicité, les musiques des enfants peuvent éclairer l'analyse de celles des adultes mais aussi fonctionner en une catégorie à part. En ce sens, les répertoires initiatiques apparaissent d'une certaine manière souvent isolés du reste du patrimoine musical. Toutefois, si les comptines, fabulettes et autres jeux musicaux sont largement représentés dans les différentes cultures, les enfants sont aussi acteurs de pratiques musicales qui concernent l'ensemble de la communauté. Les frontières, si elles existent – car il n'y a pas toujours de répertoire enfantin (Baily et Doubleday) –, sont poreuses, comme le montre le cas des collectes de chansons populaires en Europe depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, qui ont mêlé différents répertoires mais aussi des considérations à la fois

esthétiques, éducatives, politiques, religieuses, la chanson populaire récupérant parfois le champ enfantin à certaines fins (Laborde).

Comment est considéré l'enfant musicien ? Est-il toujours à *éveiller*, comme le sous-entend l'éveil musical, premier palier de l'apprentissage musical des écoles de musiques françaises ? Que nous disent les musiques des enfants du monde des adultes ? Comment en intègrent-elles les codes, ou comment s'en jouent-elles ?

La question des enfants musiciens doit aussi être travaillée à partir des projets portés par les institutions (conservatoires, écoles de musique, associations) et des programmes « jeunes publics » des établissements culturels français et étrangers, quand on sait que l'interculturalité en musique passe, dans plusieurs pays, en priorité par les enfants. Alimenter ces projets et programmes signifie choisir et agencer des répertoires et des pédagogies mais aussi, et plus largement, contribuer à la fabrication et la perpétuation d'un modèle de « vivre ensemble » qui doit être transmis aux nouvelles générations. Quels sont ces choix et stratégies et comment organisent-ils le monde des enfants ? Comment l'apprentissage musical influence-t-il les modes de reconnaissance individuelle et collective des enfants ?

Sur un autre plan, on examinera comment la figure de l'enfant est mobilisée et comment l'enfant est pensé dans des répertoires adultes. En ce qui concerne le méta-langage, les terminologies vernaculaires investissent parfois le champ lexical de la filiation. Ainsi, l'enfant, la mère, le père, sont convoqués pour nommer les différents composants des ensembles instrumentaux (Kersalé), les parties d'une polyphonie, ou encore pour désigner un modèle et ses variations (Arom).

Nous nous interrogerons aussi sur les réminiscences musicales de l'enfance. Ainsi, il arrive que les adultes se retrouvent autour des répertoires de chansons enfantines quand ils les reprennent et les réinventent, en jouant de la familiarité que confère le souvenir commun de ces chansons (Bachir-Loopuyt). Dans le même sens, quand un musicien se raconte, il commence bien souvent par évoquer sa première émotion musicale ressentie dans l'enfance ou le premier instrument qu'enfant, il a reçu en cadeau.

Par ailleurs, pour reprendre l'idée de Maurice Bloch (2013), l'enfance serait le lieu idéal pour discuter du cognitif et de l'ethnographique, à partir du moment où c'est là que se joue une assimilation certes subie mais à laquelle l'enfant serait aussi prédisposé. Les psychologues du développement, quant à eux, reconnaissent que « la production de chansons spontanées et de sons d'exploration » disparaît dans le courant de la petite enfance et appuient la thèse de l'autonomie de l'intelligence musicale sur des études réalisées sur des cas enfantins (Gardner : 117). A un moment où le développement des sciences cognitives et de l'imagerie cérébrale bouleverse nos connaissances sur l'intelligence, les apprentissages, l'imaginaire et le développement de la sociabilité (Lhéréty et Bedin), l'enfant musicien nous ramène à une humanité partagée, si on considère l'enfance comme un temps relativement

préservé. Ainsi, les berceuses, même si elles ont déjà fait l'objet d'un certain nombre d'études (par exemple Labussière), méritent d'être à nouveau examinées tant elles semblent particulièrement répondre à la fois à des contraintes culturelles et relever d'universaux.

L'enfant peut aussi être considéré comme doublement autre, à partir du moment où il est, pour l'adulte qui s'y intéresse, à la fois un être d'une autre culture *et* un enfant. Héloïse Lhéréte et Véronique Bedin rappellent qu'il y a encore un demi-siècle, on considérait « les enfants comme une espèce à part, une peuplade exotique et primitive vivant dans un autre univers mental » tandis que Boris Cyrulnik parle d'adultocentrisme (Lhéréte et Bedin : 55, 8). Etudier comment pense un enfant musicien relèverait ainsi d'un double défi.

Enfin, l'histoire de notre discipline peut être discutée sous l'angle de la notion d'enfance. En effet, les discours et études du XIX<sup>e</sup> siècle s'appuient sur la dichotomie qui oppose des peuples enfants à des peuples adultes et désigne, par là-même, des musiques qui n'en seraient qu'au stade de l'enfance (Morel-Borotra). Les artistes et les intellectuels de l'époque s'emparent de l'enfance, de manière positive – en considérant le temps de l'enfance comme le seul véritable temps de l'expérience, et en mobilisant « les émois esthétiques de l'enfance » ressuscités devant la découverte de « l'altérité sensible » (Fabre) –, ou négative (enfance = puérité). Ainsi l'enfance musicale relève à la fois d'enjeux épistémologiques et esthétiques.

**Conference of the French Society of Ethnomusicology 2016**  
**Cité de la Musique - Philharmonie of Paris**  
**27 to 29 may 2016**

**Children musicians and musical childhood**

Often considered secondary, children's repertoires encountered on different ethnomusicologists' fieldworks haven't been studied so much. Most of research on this topic remain old (Blacking, Mukuna and more recently Vallejo) whereas disc production is more active (particularly Corpataux). In other disciplines, links between childhood and music could have been the purpose of various investigations emphasizing either psychological, didactic, or political dimensions of children's musical practices and production, thereby generating plural and contradictory representations on childhood.

This year, the conference of the French Society for Ethnomusicology propose to focus on the children's musical world in different cultures, the recovery and re-appropriation of themes from children's repertoires by adult musicians and on the representations of the musical childhood in different societies and cultural groups. Is a child, as we often believe, a malleable being from a cognitive and sensitive perspective? To what extent this conception checks in the observations and experiences of researchers, educators and practitioners of music? To address these questions, we will refer to ethnomusicology and child's psychology but also to historical musicology, anthropology, cognitive sciences and educational sciences.

The theme of children and music raises questions about transmission, practices and musical skills earmarked for this age. Often associated with simplicity, children's music can enlighten analysis from adult's music but also operate in a separate category. In this sense, initiatory repertoires appear often isolated from the rest of the musical legacy. However, if the nursery rhymes, fabulettes and other musical games are widely represented in different cultures, children are also involved in musical practices that concern the whole community. The boundaries, if they exist - as there is not always a children's repertoire (Baily and Doubleday) -, are porous, as shown in the case of collection of popular songs in Europe since the nineteenth century, which mixed different repertoires but also aesthetic, educational, political and religious considerations, popular songs sometimes using childhood's for certain aims (Laborde).

How is the young musician considered? Does he always have to be awakened, as it is said in musical awakening, the first level of musical learning of French music schools? What do children's songs say about the adult world? How did they integrate its codes or how do they play with them?

The question of children musicians should be analysed, from projects handled by the institutions (conservatories, music schools, associations) and by the programs labelled "Young Audiences" by French and foreign cultural institutions, given that interculturalism often translate through music in several countries, primarily by children. Fueling these projects and programs means choosing and arranging repertoires and pedagogies but also, more generally, contributes to production and perpetuation of a model of "living together" to be transmitted to new generations. What are these choices and strategies and how do they

organize children's world? How does musical learning influence the modes of individual and collective recognition of children?

On another side, we will consider how the child is thought in adult repertoires. Regarding the meta-language, the vernacular terminologies sometimes invest the lexical field of filiation. Thereby, child, mother, father, are invited to name the different components of instrumental ensembles (Kersalé), parts of polyphony, or to name a pattern and its variations (Arom).

We question ourselves on the musical reminiscences of childhood. As it happens that adults gather around repertoires of children's songs when they recover them and reinvent them, playing with the familiarity that gives the common memory of these songs (Bashir-Loopuyt). Similarly, when a musician is speaking about himself, he often begins by recalling the first musical emotion that he has felt during childhood or the first instrument he received as a gift when he was a child.

Furthermore, to quote Maurice Bloch (2013), childhood is the place to discuss about the cognitive and the ethnographic. During this period, the child is predisposed to undergo the assimilation of concepts. Developmental psychologists, for their part, recognize that "the production of spontaneous songs and sound exploration" will disappear in the course of early childhood and support the idea of the autonomy of musical intelligence based on studies done on child cases (Gardner 117). At a time when development of cognitive science and brain imaging overturn our understanding of intelligence, learning, imagination and development of sociability (Lhéréte and Bedin), the child musician brings us to a humanity shared, considering childhood as a relatively preserved time. Thus, lullabies, even if they have already been the subject of a number of studies (e.g. Labussière), deserve to be examined one more time as they seem to respond particularly to both cultural constraints and universals.

The child may also be considered as different for two reasons: a child is both a being from another culture and a child. Heloise Lhéréte and Véronique Bedin reminded us that there is still half a century, "children were considered as a separate species, an exotic and primitive tribe living in another mental universe" while Boris Cyrulnik talked about adultocentrismo (Lhéréte and Bedin: 55: 8). So in a certain way, doing a research on "how children think as a musician" is a double challenge.

To conclude, the history of our discipline could be debated in terms of the concept of childhood. Indeed, speeches and studies from the nineteenth century rely on the dichotomy that opposes children to adult and, from that point, discuss of music as if they were at the stage of childhood (Morel -Borotra). The artists and intellectuals of the time were really interested by childhood, in positive way - considering that this time of childhood is the only time for experiences, and mobilizing "aesthetic emotions of the child "resurrected before the discovery of" sensitive otherness "(Fabre) -, or negative (childishness = childhood). Thus the musical childhood is both an epistemological and aesthetic issue.

## Références bibliographiques :

- AROM, Simha *Polyphonies et polyrythmies instrumentales d'Afrique centrale ; Structure et méthodologie*, volume 2, Paris, Selaï, 1985
- BACHIR-LOOPUYT, Talia, « Des identités pour rire ? Sur une plaisanterie bavaro-mongole et la question du multiculturalisme dans l'Allemagne d'aujourd'hui », *Cahiers d'ethnomusicologie* n°26 (2013), p. 209-229
- BAILY, John et DOUBLEDAY, Veronica, « Modèles d'imprégnation musicale en Afghanistan », *Cahiers de musiques traditionnelles* n° 1 (1988), p. 112-124
- BLACKING, John, *Venda children's songs : a study in ethnomusicological analysis*, Londres, The University of Chicago Press, 1967
- BLOCH, Maurice, *L'Anthropologie et le défi cognitif*, trad. de Olivier Morin, Paris, Odile Jacob, 2013
- CORPATAUX, Francis, 21 CD Arion dans la collection « Le chant des enfants du monde », depuis 1993
- FABRE, Daniel, « « C'est de l'art ! » : Le peuple, le primitif, l'enfant », *Gradhiva* n° 9 (2009), p. 4-37.
- GARDNER, Howard, *Les formes de l'intelligence*, trad. Jean-Paul Mourlon, Paris, Odile Jacob, R/2010
- KERSALE, Patrick (réalisateur), « Ensemble de 4 gongs Bunong (Cambodge) », site *Geozik*, 2013 : [http://www.geozik.com/ENSEMBLE-DE-4-GONGS-Bunong-Cambodge\\_v178.html](http://www.geozik.com/ENSEMBLE-DE-4-GONGS-Bunong-Cambodge_v178.html)
- LABORDE, Denis, *Les Musiques à l'école*, Paris, Bertrand-Lacoste, 1998
- LABUSSIÈRE, Annie, « Berceur en chantant : un geste universel ? Un parcours analytique du plan de l'expression », *Topicality of musical universals*, sous la dir. de J.-L. Leroy, Paris, Editions des Archives Contemporaines, 2013, p. 199-207
- LHERETE, Héloïse et BEDIN, Véronique (dir.), *L'Enfant et le monde ; Psychologie de l'enfant ; Etat des lieux*, Auxerre, Sciences Humaines Editions, 2015
- MOREL-BOROTRA, Natalie, « Le chant et l'identification culturelle des Basques (1800-1950) », *Lapurdum, Revue d'études basques* (2000) n° 5, p. 351-381
- MUKUNA, Kazadi wa, *The Characteristic criteria in the vocal music of the luba-shankadi children*, Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale, 1972
- VALLEJO, Polo, *Mbudi mbudi na mhanga ; L'univers musical de l'enfance des Wagogo de Tanzanie*, Polo Vallejo, 2004

**Pour proposer une communication**, merci d'envoyer :

- nom, prénom
- rattachement institutionnel, fonction (pour les étudiants, préciser le niveau d'étude)
- un résumé d'environ 250 mots en français ou en anglais

à l'adresse : [sfe@ethnomusicologie.fr](mailto:sfe@ethnomusicologie.fr) pour le **31 janvier 2016 au plus tard**.

Les participants retenus seront informés à la mi-février 2016.

**Comité scientifique :**

Marta Amico (post-doctorante Anthropologie/Ethnomusicologie, programme « Fernand Braudel », Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris / Union Européenne – Programme Action Marie Curie)

Talia Bachir-Loopuyt (post-doctorante Ethnomusicologie, Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherche sur l'Expression Contemporaine (CIEREC), Université Jean Monnet Saint-Etienne)

Anne Damon-Guillot (maître de conférences Musicologie/Ethnomusicologie, CIEREC Université Jean Monnet Saint-Etienne)

Gérald Guillot (maître de conférences Sciences de l'Education, Université de Lausanne)

Anitha Savithri Herr (doctorante Ethnomusicologie, Paris-IV)

**Comité d'organisation :**

Anne Damon-Guillot (maître de conférences Musicologie/Ethnomusicologie, CIEREC Université Jean Monnet Saint-Etienne)

Anitha Savithri Herr (doctorante Ethnomusicologie, Paris-IV)

Olga Velitchkina (trésorière SFE)